

[Text]

• 1615

To the extent there is any money owing, it would be on any other aircraft yet to be delivered under the contract.

Mr. Waddell: I am misinformed that there is \$65 million owing?

Mr. Sagar: There still may be money in the escrow account yet to be related to future aircraft deliveries under the contract. I think—

Mr. Waddell: I am talking about past—

Mr. Sagar: —at this stage three of the seven aircraft have been formally taken delivery of. There may be four, but it is on that order.

Mr. Waddell: Perhaps you could check it further for me, because I—

Mr. Sagar: I think the Canadair officials who will appear later should know.

Mr. Waddell: All right, I will put the question to them.

Madam Minister, Bombardier has some experience in aerospace, but not a lot. Where are they going to get the management to manage this company?

Mrs. McDougall: At the risk of making Mr. Don Lowe less humble than he already is, I would suggest to you in my discussions with Bombardier—and I think they can clarify this in terms of management plans—they brought a particular kind of expertise to the table by way of marketing and so on. They did not pretend to be aerospace experts. They went out and hired one of the best people I think they could have to run the company in the person of Don Lowe. There is considerable expertise in Canadair as well.

Mr. Waddell: In your documents you have a backgrounder to privatization. I want to get at the reasons why you want to privatize. You say because either the companies stop serving public purposes or they need better management internally. You say in seeking a new owner the government examined the potential or prospective buyers in three main areas: sound management, financial base and a potential for major contribution.

This is a company which has lost a lot of money. The government had to put \$2.2 billion into it. Will there be changes in management? It looks to me like you are basically going to have the same management.

Mrs. McDougall: Management is one of the criteria we look at. We look at a number of things. First of all, is there a public policy purpose or not? Secondly, where are the economic benefits best served in the future? Thirdly, are there mixed objectives between a Crown corporation having a public mandate and also serving a commercial purpose? Fourthly, is

[Translation]

mise au point. Canadair y a consacré beaucoup de ressources et l'avion est maintenant de nouveau en service.

S'il y a des arriérés, ceux-ci porteraient sur des avions qui n'auraient pas encore été livrés aux termes du contrat.

M. Waddell: Alors les renseignements que j'ai et selon lesquels le gouvernement ouest-allemand devrait encore 65 millions de dollars sont faux?

M. Sagar: Il est possible que certains fonds se trouvent toujours dans le compte de garantie bloqué et que ceux-ci sont destinés à la livraison d'autres avions sous contrat.

M. Waddell: Je parle du passé . . .

M. Sagar: À l'heure actuelle le gouvernement ouest-allemand a pris livraison de trois des sept avions. Peut-être s'agit-il de quatre, mais c'est dans cet ordre d'idée.

M. Waddell: Peut-être pourriez-vous vérifier davantage, car je . . .

M. Sagar: Je crois que les fonctionnaires de Canadair qui devront comparaître par la suite devraient être au courant de la situation.

M. Waddell: Très bien je leur poserai cette question.

Madame la ministre, Bombardier a une certaine expérience de l'aérospatiale, mais pas beaucoup. Comment pourront-ils gérer ce genre de compagnie?

Mme McDougall: Au risque de faire rougir M. Don Lowe, et vous pourrez ensuite poser des questions à Bombardier quant à son programme de gestion, je puis vous dire que cette compagnie n'a pas prétendu être experte en aérospatiale et c'est pourquoi elle a décidé de recruter les services d'une personne comme M. Don Lowe. De plus, il y a pas mal de personnes compétentes à Canadair également.

M. Waddell: Dans vos documents je vois que vous avez une notice sur la privatisation. J'aimerais comprendre pourquoi vous voulez privatiser. Vous parlez du fait que certaines compagnies arrêtent de servir le public ou qu'elles ont besoin d'une meilleure gestion interne. En cherchant un nouveau propriétaire, le gouvernement tient compte des possibilités des acheteurs et ceci dans trois domaines: une bonne gestion, une bonne base financière et les possibilités de contribuer de façon importante à l'avenir de la compagnie.

Il s'agit d'une compagnie qui a perdu pas mal d'argent. Le gouvernement a en effet injecté 2.2 milliards de dollars dans celles-ci. Y aura-t-il des changements dans la gestion? Il me semble qu'en fait, il n'y aura pas de changements dans celle-ci.

Mme McDougall: La gestion est pour nous un critère que nous étudions. Nous en étudions d'autres. Tout d'abord, le compagnie est-elle nécessaire pour mettre en pratique une politique publique? Deuxièmement, comment les intérêts économiques de celle-ci seront le mieux réalisés à l'avenir. Troisièmement, nous nous préoccupons des doubles objectifs d'une société d'État, société à mandat public mais à vocation